

130e assemblée générale

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **98 (1995)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

130^e Assemblée générale

samedi 29 avril 1995

Salle de la Marelle, Tramelan

Partie administrative

09 h 00

Reception

09 h 30

Séance administrative

1. Ouverture

2. Rapports d'activité

a) Secrétariat

b) Actes

c) Edifices

d) Cercle d'études historiques

e) Cercle d'études scientifiques

f) Cercle d'archéologie

3. Approbation des comptes

4. Présentation du budget

5. Divers

Remise du prix scientifique Jules Thürmann

11 h 15

Conférence de M. René Jeanneret, professeur à l'École d'ingénieurs de Bière : « Expériences lors de la course en Australie 1993 et propriétés du véhicule solaire Spirit of Biel »

Concert-apéritif animé par l'ensemble « Clarinettes Contrast »

Partie administrative

130^e Assemblée générale

samedi 29 avril 1995

Salle de la Marelle, Tramelan

Ordre du jour

- 09 h 00 Réception
- 09 h 30 Séance administrative
1. Ouverture
 2. Rapports d'activité
 - a) Secrétariat
 - b) Actes
 - c) Editions
 - d) Cercle d'études historiques
 - e) Cercle d'études scientifiques
 - f) Cercle d'archéologie
 3. Approbation des comptes
 4. Présentation du budget
 5. Divers

Remise du prix scientifique Jules Thurmann

- 11 h 15 Conférence de M. René Jeanneret, professeur à l'Ecole d'ingénieurs de Bienne : « Expériences lors de la course en Australie 1993 et propriétés du véhicule solaire Spirit of Biel. »
- Concert-apéritif animé par l'ensemble « Clarinettes Contrast ».

PERSONNALITÉS PRÉSENTES

Comité directeur

- M. Claude Juillerat, président central
- M. Jean-François Lachat, secrétaire général
- M. Bernard Jolidon, trésorier central
- M. Claude Rebetez, responsable des *Actes*
- M^{me} Anne-Marie Steullet
- M. Jacques Hirt
- M. Maxime Jeanbourquin
- M. Bernard Bédât, responsable des Editions
- M. Marcel Berthold, représentant du CEH
- M. Pierre Reusser, président du CES

Sections

- M^{me} Marie-Paule Droz, Neuchâtel
- M. Jean-Louis Bilat, Bâle
- M. Albert Affolter, Tramelan
- M. Bernard Mertenat, La Prévôté
- M. Nicolas Gogniat, Franches-Montagnes
- M. Alphonse Paratte, Genève
- M. André Piller, Lausanne
- M. François Reusser, Berne
- M. Paul Terrier, Bienne
- M. Frédy Dubois, La Neuveville

Secrétariat

- M^{me} Marie-Hélène Bédât
- M^{me} Madeleine Lachat

Membres d'honneur

- M. Victor Erard
- M. Bernard Moritz
- M. Philippe Wicht

Prix scientifique

- M. Michel Monbaron, lauréat

Politiques

- M. Pierre Kohler, président du Gouvernement jurassien
- M. Claude Laville, vice-président du Parlement jurassien
- M. Bernard Jacot, maire de Tramelan
- M. Antoine Bigler, préfet de Courtelary
- M. Gabriel Theubet, conseiller national
- M. Joseph Mérat, président du Tribunal cantonal
- M. Gilbert Lovis, délégué aux Affaires culturelles
- M. Albert Steullet, ancien procureur cantonal
- M. Claude Merazzi, directeur du CIP à Tramelan

1. OUVERTURE

M. Claude Juillerat, président central, ouvre les débats de la 130^e Assemblée générale à 9 h 30 devant quelque 100 personnes.

SOUHAITS DE BIENVENUE

*par M. Albert Affolter
président de la section de Tramelan*

Au nom de la section de Tramelan de l'Emulation, je suis particulièrement heureux de vous accueillir en cette salle de la Marelle. Je partage ce privilège avec d'autres présidents de notre section qui ont accueilli l'Emulation.

En 1927, Fritz Benoît, notaire, saluait la 64^e Assemblée générale ; en 1938, à la veille d'événements douloureux, c'est Adam Rossel, président actif et dévoué s'il en fut, qui profita de la venue à Tramelan des Emulateurs pour apposer une plaque commémorative sur la maison natale de Virgile Rossel ; en 1969, André Sintz, Emulateur émérite dont le souvenir est encore bien vivant dans notre mémoire, innova pour l'accueil de la 104^e Assemblée de l'Emulation en choisissant le cadre grandiose des pâturages de la Poudrière, près des Reussilles. Mais, anecdote dont quelques Emulateurs et Emulatrices se souviennent, l'orage mit un terme prématuré à cette partie de campagne alors que se déroulait la partie administrative et que la saucisse cuisait sous la braise.

En 1977 enfin, c'est Michel Le Roy qui faisait les honneurs de la 112^e Assemblée générale, période particulièrement chaude de notre histoire.

Permettez-moi, Mesdames et Messieurs, de vous remercier d'avoir choisi notre section pour vos assises annuelles ; merci aussi à la Municipalité de Tramelan et à son maire, M. Bernard Jacot, pour la mise à disposition de la salle de la Marelle ; un chaleureux merci également au conférencier du jour, M. René Jeanneret, ainsi qu'aux musiciens qui nous divertiront tout à l'heure ; merci enfin et surtout, à Serge Chopard, artiste et enseignant, auteur du souvenir coloré que vous conserverez, je l'espère, à une place privilégiée.

Aujourd'hui, Mesdames et Messieurs, l'enthousiasme et la chaleur de l'accueil que la section de Tramelan vous réserve, s'inscrivent dans la suite d'une tradition qui ne demande qu'à se perpétuer et qui, j'en suis certain, contribuera à réchauffer l'esprit d'ouverture et l'idéal culturel propres aux Emulateurs.

C'est dans cet esprit d'ouverture, et au nom de cet idéal culturel qui nous lie, que je vous souhaite, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, une cordiale bienvenue et une lumineuse journée à Tramelan.

Je vous remercie de votre attention.

ALLOCUTION PRONONCÉE A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

*par M. Claude Juillerat,
président central*

Cette année, nous avons l'honneur de tenir nos assises à Tramelan, lieu où nous serons assurément bien accueillis, à l'instar du Pasteur Frêne, le 2 août 1798 :

Mon frère et moi allames à Tramelan, où nous dinames chez M^r le Ministre Imer ; je trouvai que sa femme s'embellissoit en faisant des enfans. M^r Imer nous raccompagna pour nous faire voir l'emplacement et les vestiges de l'ancien Chateau de Tramelan ; c'est en deçà de Tramelan Dessous.

Aujourd'hui, tous les ingrédients sont réunis pour que la journée soit réussie, pour que le souvenir dont elle nous imprégnera soit radieux comme la beauté des dames du lieu ; du moins je suppose qu'à deux cents ans près, c'est une constante historique qui ne se dément pas.

Quelle image avons-nous de Tramelan ? Quelle image les Tramelots ont-ils de leur commune ? Question unique, vision double.

Tramelan, est-ce une étape sur une voie de communication ? Est-ce un lieu paisible retiré des voies de communication ? Il fut un temps où le courrier de Paris à Berne passait le Doubs à Goumois, faisait certainement étape à Tramelan, avant d'atteindre Bienne, porte d'entrée du Plateau suisse. Pour moi, natif de Saignelégier, Tramelan était la localité la plus proche, celle où l'on faisait les achats importants, difficiles dans le chef-lieu franc-montagnard.

Que reste-t-il de cette vision de première enfance ? Les événements politiques ont induit des comportements différents, ont arbitrairement éloigné des gens que la nature même de leur pays faisait se rencontrer spontanément, liés qu'ils étaient aussi bien par leur genre d'activités que par leur rude et secret tempérament de Taignons.

L'Emulation, elle, ne se soucie pas de barrières artificielles. Elle plonge sa justification dans les racines mêmes de notre histoire commune ; elle réunit en son sein, sous son égide, les fruits des deux hémisphères du cerveau jurassien : les créations des artistes, poètes, sculpteurs proches des sensibilités d'hier ou de maintenant ; les productions des artisans de jadis, des ingénieurs et techniciens constructeurs du confort de notre monde matériel contemporain.

L'Emulation se veut pluraliste ; elle est ouverte à une approche différente de la société de demain. En son sein peuvent s'exprimer de nouvelles tendances, des visions futuristes, des prospectives tant philosophiques que politiques. Sans renier, plus même, tout en cultivant les valeurs qui formèrent l'essence de notre culture, l'Emulation souhaite voir s'épanouir dans ses sections, dans ses cercles, une réflexion sur le devenir de notre spécificité régionale. Comment s'ouvrir au monde sans s'affadir ? Le stérile repli sur soi-même n'est que régression de l'âme et de la pensée. Osons, imaginons, rêvons !

Comme certain politologue auquel l'Emulation ouvre ses *Actes* cette année, traçons avec courage le cadre géographique, économique ou politique d'un avenir commun. Tramelan nous en a donné l'exemple : les premières fusions de communes, gage de progrès et d'efficacité, n'ont-elles pas réuni Tramelan-Dessus et Tramelan-Dessous dès les années 1950 ? Au-delà de l'espace communal, Tramelan s'ouvre à la Région dans son acception la plus large par son Centre interrégional de perfectionnement, centre que nous aurons le plaisir de visiter cet après-midi. La visite de ce lieu de réflexion revêt valeur de symbole, symbole de la définition d'un nouvel espace culturel jurassien. Nous remercions par avance M. Merazzi, directeur du CIP, de son accueil. Je réitère également notre gratitude à la section de Tramelan, dont le travail et le dévouement permettent la bonne réussite de l'assemblée de ce jour.

ALLOCUTION DE M. BERNARD JACOT,
maire de Tramelan

C'est avec un plaisir particulier que je vous salue à l'occasion de la 130^e Assemblée générale annuelle de la Société jurassienne d'Emulation.

Nos autorités sont heureuses d'accueillir à Tramelan les assises d'une Société aussi prestigieuse que la vôtre.

C'est une tradition de faire une brève présentation de la cité dans laquelle se tient votre assemblée, ceci d'autant plus que les sections sont établies dans plusieurs régions de notre pays.

Situé en pleine nature, à une altitude moyenne d'environ 900 mètres, notre grand village compte actuellement 4400 habitants. Naître et vivre dans un cadre, certes magnifique, mais austère et rigoureux, exige de ses habitants de la volonté et du savoir-faire. C'est donc dans ce haut pays que l'horlogerie et la mécanique se sont développées. N'est-ce pas également un endroit de prédilection pour l'agriculture et l'élevage ?

En plus d'un commerce local dynamique et offrant une large gamme de produits, Tramelan compte dans ses murs, depuis quelques années seulement, le CIP (Centre interrégional de perfectionnement) situé à

quelques mètres d'ici. Le développement du CIP est des plus réjouissants, puisque chaque année un nombre toujours plus important de personnes viennent y suivre un cours de perfectionnement, visiter des expositions et assister à des conférences données par des personnalités de renom.

En 1994, pas moins de 35 000 personnes ont fréquenté ce lieu de formation et de culture. Ce bâtiment abrite également le Service cantonal des bourses, le Centre de perfectionnement du corps enseignant, l'Office de recherches pédagogiques. D'autre part, le CIP a récemment mis en place deux nouvelles activités très importantes : le Centre technique et de formation pour l'industrie du décolletage et du taillage ainsi qu'une classe de l'Ecole supérieure des cadres pour l'économie et l'administration.

Ce quartier dans lequel sont situés plusieurs centres attractifs aussi bien sportifs que culturels, a nécessité une amélioration de l'accès concrétisée par la construction du pont des Lovières que vous avez emprunté ce matin.

Pour vivre l'amitié, pour apprendre le dévouement et l'engagement, il faut que les habitants d'un village puissent participer à l'activité des sociétés locales. Tramelan en compte plusieurs dizaines, permettant à chacun de s'épanouir dans le domaine de son choix. Voilà résumés très brièvement quelques aspects de Tramelan.

Permettez-moi de m'attarder encore un instant sur votre Société. Dans l'histoire du Jura bernois retracée par Virgile Rossel qui fut un illustre Emulateur, j'ai pu lire le passage suivant relatif à la Société jurassienne d'Emulation, je cite :

L'époque héroïque de la Suisse nouvelle ne fut pas toute d'agitation électorale et d'action législative. Les sciences, les lettres, les arts eurent leur saison de réveil. L'année 1847 sera toujours l'une des plus mémorables de notre histoire, parce qu'elle a vu naître la Société jurassienne d'Emulation. Xavier Stockmar et Jules Thurmann se proposèrent de créer un centre de ralliement intellectuel dans le Jura. Leur initiative fut chaleureusement accueillie par une élite de citoyens qui, tous, sauf deux, habitaient Porrentruy. La Société jurassienne d'Emulation, fondée le 11 février 1847, arrêta le texte de ses statuts le 27 août suivant. Elle « encouragerait et propagerait dans le Jura l'étude des lettres, des sciences et des arts », elle « veillerait à la conservation et à la prospérité des établissements littéraires et scientifiques dans le pays », elle « favoriserait la recherche des documents historiques qui intéressent la patrie.

C'est près de trois quarts de siècle plus tard qu'une section se créa à Tramelan. La séance constitutive eut lieu le 21 décembre 1921. La

nouvelle section convia régulièrement ses membres et le public à des conférences et des récitals fort appréciés.

En parcourant les *Actes* antérieurs à la Seconde Guerre mondiale, ainsi que de plus récents, j'ai pu me rendre compte qu'une activité intense règne dans vos différentes sections et parmi les Emulateurs.

Les sciences, les lettres, les arts sont, depuis bientôt 150 ans, l'apanage de votre éminente société.

Malgré les bouleversements techniques, économiques et politiques, malgré deux guerres mondiales dont notre pays a été miraculeusement épargné, malgré les vicissitudes qui se sont succédées sur notre vieux continent, votre société a subsisté. Il a fallu, au cours de ces 150 ans, des femmes et des hommes de volonté, des femmes et des hommes qui, dans des périodes difficiles, ont su relever les défis qui se présentaient.

Dans 1700 jours, nous serons à une semaine d'un nouveau millénaire dans lequel nous mettons tant d'espoir, mais qui comporte aussi tant d'incertitudes.

Je pense à la science, à la recherche, à la technologie, à l'environnement, je pense à l'Europe qui est en pleine mutation et à propos de laquelle la Suisse devra faire des choix difficiles ; je pense aux relations entre les différentes contrées de notre pays.

Afin d'être en mesure d'affronter avec détermination les problèmes futurs, nous devons préserver notre unité nationale. Nous ne devons en aucun cas et sous aucun prétexte nous dresser les uns contre les autres, les jeunes contre les aînés, les villes contre les campagnes, pas plus que les régions parlant le français, l'allemand, l'italien ou le romanche ne doivent se dresser les unes contre les autres, comme certains tentent de nous y pousser. Nos diversités culturelles et linguistiques, dont vous êtes un exemple, doivent rester notre force.

Dans tous ces domaines, il faudra des responsables ayant une volonté et des qualités supérieures, des idées nouvelles, de l'enthousiasme, un esprit d'ouverture et le sens du dialogue.

Je souhaite ardemment que les sciences, les lettres et les arts continuent de vous animer pour la recherche de la paix et de la liberté. La liberté demande un engagement personnel sans relâche. La liberté, c'est le droit d'exprimer librement ses pensées dans le respect de son prochain et des lois démocratiques. La liberté nous impose des devoirs à l'égard de notre cité, de notre pays et du monde.

Vous faites partie, Mesdames et Messieurs, de cette élite intellectuelle qui sera un maillon primordial pour la construction du XXI^e siècle.

Pour conclure, je vous adresse mes sincères remerciements et mes vives félicitations pour tout ce que vous avez déjà apporté à notre collectivité ; je vous encourage chacune et chacun à persévérer dans votre engagement afin que les sciences, les lettres et les arts ne cessent d'être transmis à la jeunesse, comme les aînés l'ont fait pour vous.

Puissent tous mes vœux de succès vous accompagner dans vos activités futures.

Deux scrutateurs sont ensuite désignés : il s'agit de Messieurs Paul Terrier et Roger Piller.

2. RAPPORTS D'ACTIVITÉ

A) SECRÉTARIAT

Aujourd'hui, une nouvelle année émulative s'achève et le moins que l'on puisse dire, c'est que celle-ci s'est montrée véritablement digne des précédentes de par le nombre et la qualité des activités proposées, de par les contacts fructueux entretenus avec nos partenaires et de par les échanges réalisés avec les autres grandes associations sœurs. Les rapports que vous entendrez dans un bref instant suffiront à confirmer mes propos. Mais parmi les faits marquants ayant ponctué la vie de notre société, je n'en retiendrai que quelques-uns, ceux qui me semblent caractériser de manière plus particulière l'esprit même de l'Emulation.

J'insisterai tout d'abord sur la parution des deux derniers volumes du *Journal de ma vie* du pasteur Théophile Rémy Frêne. Une œuvre monumentale (quatre tomes et un index) due au travail remarquable de Monsieur le professeur André Bandelier ainsi qu'à celui de son équipe de chercheurs, a ainsi vu le jour. Les éditions Intervalles, comme celles de la Société jurassienne d'Emulation, ne sont pas peu fières d'avoir été associées à cette merveilleuse aventure. Les historiens étaient unanimes : un tel ouvrage manquait à leur collection. Aujourd'hui, l'oubli est réparé.

Deuxième événement important durant l'année écoulée : la mise en place de l'Assemblée interjurassienne. Nous avons été heureux de constater qu'enfin, entre gens résidant dans la même région, le dialogue a pu être rétabli. Même si nous sommes conscients que le temps sera long avant qu'une solution capable de satisfaire l'ensemble des Jurassiens voit le jour, nous ne pouvons qu'applaudir à l'initiative commune qui a donné naissance à une assemblée réunissant vingt-quatre personnalités de tout bord et de toute tendance politique. En ce qui concerne l'Emulation, elle peut se montrer très satisfaite puisque un membre de son Comité directeur, Monsieur Maxime Jeanbourquin, siège au sein de ladite assemblée. C'est donc avec grand intérêt que nous resterons à l'écoute des débats qui n'auront de cesse de se poursuivre.

L'un des buts que l'Emulation s'est fixés consiste avant tout à défendre et à promouvoir la culture en récompensant les personnalités jurassiennes qui, dans un domaine ou dans un autre, ont su mettre en valeur notre patrimoine, que celui-ci se réalise sous une forme littéraire, historique ou scientifique. Après avoir remis l'année dernière notre prix littéraire à l'écrivain jurassien Bernard Comment, nous nous apprêtons aujourd'hui à décerner le prix Jules Thurmann à un scientifique reconnu, désigné par un jury spécialement constitué à cet effet. Monsieur Pierre Reusser, président de ce jury, aura tout à l'heure le plaisir de vous présenter l'heureux lauréat.

Le Comité directeur s'est depuis quelque temps déjà attaché à réfléchir sur la forme à donner aux manifestations qui devront marquer le 150^e anniversaire de l'Emulation en 1997. A cet effet, il a mis sur pied une commission de travail chargée d'élaborer un certain nombre d'activités spécifiques, propres à une telle fête. Un catalogue de propositions a déjà été établi, mais il reste ouvert et nous demeurons à l'écoute de toute suggestion susceptible d'améliorer encore la qualité des prestations envisagées.

Aujourd'hui, la situation financière de notre société, même si elle n'est pas resplendissante, demeure saine, le rapport de notre trésorier central en témoignera tout à l'heure. S'il en est ainsi, cela est avant tout dû au succès rencontré auprès de nos membres par la vente des ouvrages édités, ainsi qu'à la fidélité dont la très grande majorité des Emulateurs fait preuve à l'égard de notre société depuis fort longtemps. En conséquence, je m'en voudrais de conclure ce rapport sans remercier ici-même, et très chaleureusement, les nombreuses personnes qui, souvent bénévolement, se dévouent jour après jour à la grande cause de l'Emulation. Je pense tout particulièrement aux présidents de nos 17 sections, aux présidents des cercles d'études historiques, scientifiques et archéologiques, aux responsables des *Actes*, des éditions, ainsi qu'à l'ensemble des membres du Comité directeur. A eux tous, j'adresse mes plus vifs remerciements. Je me dois également de remercier du fond du cœur nos deux secrétaires, Mesdames Bédât et Lachat, qui, dans une période que l'on dit de récession, voient leur travail en constante augmentation en raison du fait que la quasi-totalité de la comptabilité leur sera prochainement confiée, dans le but de soulager dans sa tâche notre grand trésorier.

En guise de conclusion, je me permettrai de vous soumettre trois réflexions qui serviront à ponctuer une année émulative particulièrement intéressante et qui devraient laisser augurer d'un avenir plus réjouissant encore :

– comme je le souhaitais pour clore le rapport présenté lors de notre dernière Assemblée générale, sous la baguette de son nouveau président, l'Emulation a poursuivi sa longue et enrichissante marche en avant. De

nouvelles orientations ont peut-être été prises, de nouvelles méthodes de travail ont certainement vu le jour, mais jamais, au grand jamais, l'esprit même de l'Emulation n'aura été transgressé et c'est dans la sérénité la plus totale que toutes les grandes décisions auront été discutées ;

– dans deux ans, l'Emulation sera en fête. Je souhaite que cette fête ne soit pas seulement l'apanage du Comité directeur ou celui du comité d'organisation. Je pense que toutes les sections, tous les cercles se doivent, cette année-là, de marquer de leur empreinte cet important événement. Je demeure intimement persuadé que les comités responsables sauront pour l'occasion mettre sur pied au sein même de leur section une ou plusieurs manifestations spéciales susceptibles de rappeler que l'Emulation d'aujourd'hui reste ce qu'elle a toujours été : une société pleine de vitalité et toujours prête à assumer le rôle qui est le sien, celui qui consiste à promouvoir et à défendre sous les aspects les plus divers la culture jurassienne ;

– et pour clore, j'oserai former un dernier vœu. Puissent les années à venir voir notre société toujours plus grande et plus forte en ce qui concerne le nombre de ses adhérents. Que les sections se mobilisent afin d'offrir aux membres en devenir, aux jeunes surtout, des activités propres à leurs désirs du moment et propres surtout à leurs plus hautes et plus nobles aspirations. L'avenir de l'Emulation appartient à la jeunesse d'aujourd'hui et il ne faut pas oublier de faire appel à ces forces nouvelles qui sauront sans aucun doute apporter à une société plus que centenaire le sang frais dont elle a et aura toujours besoin.

Au nom du Comité directeur

Le président central Le secrétaire général
Claude Juillerat Jean-François La-

chat

B) « ACTES » 1994

Les *Actes 1994* ont, pour la première fois, été composés par l'entreprise de microédition Demotec SA de Porrentruy ; 2200 exemplaires de série et 50 de luxe numérotés ont été tirés sur les presses de l'imprimerie Roos SA à Crémînes. Après onze années d'une formule que chaque Emulateur avait su apprécier, il nous parut judicieux de faire subir un lifting aux *Actes* de notre société. La couverture a été repensée, la vouivre, cette année bordeaux, se mariant avec le gris et le blanc, les teintes dominantes de la nouvelle robe ; la composition est désormais faite en *Times*, les titres ayant été aussi remaniés ; enfin, la conception des ta-

bleaux et des graphiques a été modernisée. Nous espérons que ces petites retouches rendront votre lecture encore plus agréable.

Le volume compte 365 pages foliotées et 25 pages de publicité qui couvrent environ le septième du coût de la publication. La parution des *Actes* a fait l'objet d'une conférence de presse et l'événement a été commenté sur les ondes de Fréquence Jura le lundi 27 mars.

Chacun aura-t-il ainsi pu feuilleter, ou mieux encore je l'espère savourer, selon ses aspirations propres, l'un ou l'autre texte avant l'Assemblée générale de Tramelan. Pour mémoire, je rappellerai que les *Actes* comprennent 14 articles répartis en 5 chapitres : Sciences sociales, Sciences, Arts, Lettres et Histoire qui sont suivis comme de coutume par la partie administrative. Cette dernière comprend deux volets particuliers : le dépôt du Fonds sud de notre société dans les locaux de Mémoire d'Erguël à Saint-Imier et un petit clin d'œil au passé avec quelques extraits savoureux de l'Assemblée générale qui s'est tenue il y a 70 ans à Porrentruy.

Pour clore, le responsable des *Actes* adresse ses remerciements sincères à M^{mes} Bédât et Lachat pour leur disponibilité et la qualité de leurs services, et amicaux aux membres de la commission des *Actes*, présidée par M. Philippe Wicht, pour leur collaboration précieuse et leurs conseils judicieux.

Le responsable des *Actes*
Claude Rebetz

C) ÉDITIONS

Qui disait qu'une maison d'édition, une fois lancée, ne connaît plus ni pause ni répit ?

1994 n'a pas démenti la formule, bien au contraire, puisque la vendange fut une des plus abondantes et des mieux réussies :

– la collection « L'Art en Œuvre » s'est enrichie d'un précieux et beau *Myrha*, initiation progressive et fouillée à l'art de la métamorphose de l'artiste des Breuleux ;

– les deux derniers volumes du *Journal de ma vie* du pasteur Frêne sont sortis de presse, mettant ainsi fin à une aventure éditoriale longue et passionnante. Elle a enrichi notre patrimoine d'une des grandes sources dans lesquelles puiseront nos historiens. Nous le devons à la persévérance et à la compétence du professeur Bandelier et de son équipe de chercheurs et aux efforts unis des coéditeurs dont il faut louer ici l'ouverture et le sens du risque : Intervalles et l'Emulation ;

– nous sortions, en décembre dernier, pour le plaisir du cœur et des yeux, *Raimeux, moment de nature jurassienne*, ouvrage du photographe naturaliste Alain Saunier, consacré à la flore et à la faune de cette montagne mythique ; c'est à son immense talent que nous devons d'avoir publié un aussi beau livre qui rencontra d'emblée, dans nos vallées, un immense succès ;

– enfin, pour la bonne bouche, « l'Œil et la Mémoire » consacrait son douzième volume aux *Aubergistes* de Jean Gigon, hommage rendu à sa grand-mère Aubry des Vacheries-des-Breuleux et aux femmes aux fourneaux de Romandie.

Si les dieux nous sont favorables, je songe ici à ceux qui siègent au Comité directeur de notre société, nous pourrions mettre bientôt sur nos rayons :

– un ouvrage de 120 portraits des créateurs jurassiens par Jacques Bélat, en coédition avec la fondation Bloch ;

– un autre ouvrage consacré à Georges Wenger, magnifique livre de recettes qui s'apparentera à un livre d'art, en coédition avec le Franc-Montagnard, Armand Stocker et Georges Wenger ;

– un troisième à un nouveau grand texte de l'historiographie jurassienne : *Les Annales du Collège de Porrentruy (1588 à 1771)*, traduites du latin par M^{me} Eschenlohr sous la conduite des professeurs Schneider et Boillat de l'Université de Neuchâtel, grâce au concours du Fonds national de la recherche scientifique ;

– enfin, il est envisagé de publier, dans la collection « l'Œil et la Mémoire », l'excellent travail de Nicolas Barré sur le même Collège des Jésuites au temps de Blarer-de-Wartensee, parce qu'il éclaire l'histoire de ce temps à la lumière de documents puisés à des sources jusqu'ici méconnues.

Je ne dirai rien des autres projets en gestation, d'un troisième volume de l'*Anthologie jurassienne*, par exemple, d'une nouvelle histoire jurassienne en livre de poche, d'un cinquième volume du Panorama sur l'art religieux ou sur l'architecture contemporaine dans le Jura ni de nombreuses propositions de publications qui nous assaillent de toutes parts. Le Comité directeur n'y survivrait pas.

Le responsable des éditions
Bernard Bédât

D) CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES

1995 : le CEH fête son 25^e anniversaire. Sans champagne ni paillettes, mais avec le lancement d'une collection de travaux d'histoire jurassienne.

Répertoire des travaux académiques 1960-1992

En 1993, Nicolas Barré et Thierry Christ achevaient la recension des travaux concernant l'ancien Evêché de Bâle réalisés dans les hautes écoles suisses entre 1960 à 1992. Pour faire connaître ces recherches, la plupart non publiées et reposant dans les tiroirs des facultés, le CEH a décidé de publier ce répertoire. La mise au point du manuscrit a pris quelques temps. Cette bibliographie vient de sortir de presse. Elle est le premier volume de la collection *Cahiers d'études historiques* dont le lancement avait été décidé lors de l'assemblée générale du 11 décembre 1993.

Cahiers d'études historiques

A cet effet, le Bureau a poursuivi la mise sur pied du projet d'édition de travaux universitaires. Il a élaboré les statuts de la collection, un contrat d'édition type et un règlement du Fonds de publication, constitué grâce au don extraordinaire de 10 000 francs reçu de la part d'un de nos fidèles membres. Le numéro deux – un mémoire de licence – devrait sortir à l'automne 1995.

Lettre d'information

Au cours de cette année, le CEH a de nouveau fait paraître trois numéros de la *Lettre d'information*. En juillet (N° 8), sous le titre *Histoire (s) de famille (s)*, François Noirjean, Jean-Luc Wermeille et Jean-Claude Rennwald ont démontré – à partir de leurs travaux récents – que de nouvelles approches généalogiques et sociologiques de la famille pouvaient heureusement contribuer à renouveler l'histoire jurassienne. Le numéro 9 de novembre est plus éclectique : présentation des Archives de l'ancien Evêché de Bâle par son conservateur Jean-Claude Rebetez, information sur la revue *Le Médiéviste et l'ordinateur* et très bon compte rendu critique de Thierry Christ sur un travail de diplôme d'enseignement dans le domaine encore peu exploré de l'histoire de l'assistance publique dans le Jura. Dans la dernière livraison (N° 10, avril 1995), deux jeunes chercheurs s'interrogent sur la manière dont leurs

ânés de la génération précédente ont traité (maltraité ?) l'histoire jurassienne des XIX^e et XX^e siècles. Leur démarche un brin iconoclaste devrait stimuler une réflexion nécessaire sur l'historiographie et le travail de l'historien dans le Jura.

Participation du CEH à un cours de formation pour chômeurs

Comme l'année dernière, plusieurs membres du Bureau ont animé le cours de formation « Archives des collectivités publiques, classement et inventaires » qui s'est déroulé en octobre-novembre dans le cadre du programme d'occupation des personnes sans emploi de l'Association régionale Jura-Bienne.

Assemblée générale annuelle à Saignelégier

L'assemblée générale annuelle s'est déroulée à Saignelégier, le 3 décembre 1994. Elle s'est penchée essentiellement sur les problèmes d'édition évoqués plus haut. L'assemblée a aussi pris acte de diverses propositions concernant la participation du CEH à la célébration du 150^e anniversaire de la Société jurassienne d'Emulation. La partie administrative fut suivie d'une présentation par Jean-Luc et Christophe Wermeille de leurs recherches généalogiques très fouillées sur les familles Froidevaux, originaires du Bémont.

Contribution financière des membres

L'appel à une contribution volontaire de la part des membres pour financer nos activités et en particulier la *Lettre d'information* a eu un écho dépassant largement nos espérances. Plus de septante personnes nous ont envoyé des messages d'encouragement et quelque 1700 francs. C'est un stimulant formidable pour le CEH au moment où il entame son deuxième quart de siècle.

Le responsable du CEH
François Kohler

E) CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

L'activité de l'année 1994 a été plus calme qu'en 1993. Elle s'est soldée par le colloque habituel, une conférence publique ayant dû être reportée à 1995.

Colloque du 19 novembre 1994

Dans le respect d'une tradition désormais établie, à peu d'exceptions près, le colloque a eu lieu au Musée jurassien des sciences naturelles et a réuni 27 personnes. Inspirés par Jacques Prévert, qui a écrit : « De deux choses l'une, l'autre c'est le soleil », nous avons choisi de le consacrer à l'astronomie.

1. La découverte des galaxies par Jean Friche.

Fort bien documenté, M. Friche a procédé à un tour d'horizon de l'histoire de l'astronomie, des origines à la découverte des galaxies. Il est un autodidacte qui, dès son plus jeune âge, est fasciné par les profondeurs étoilées de l'Univers qui l'ont toujours fait rêver. Décolleteur de profession, reconverti dans le domaine des quarts industriels, il se met à fabriquer des télescopes pendant ses heures de loisirs, fonde la Société jurassienne d'astronomie et crée, avec ses amis, l'observatoire de Vicques. Il le dote du télescope le plus grand et le plus performant de Suisse romande, qu'il construit entièrement de ses mains. Goût de la précision, esprit de synthèse, langage imagé teinté de poésie, font de lui un conférencier agréable à écouter.

2. Mémento et hommage à un grand savant suisse :

F. Zwicky par Michel Ory.

M. Ory, lui-même astrophysicien, issu de l'Université de Genève, aujourd'hui journaliste scientifique et enseignant au Lycée cantonal, se penche sur le destin d'un astronome et physicien extraordinaire, le Glaronnais F. Zwicky. Malheureusement trop méconnu dans notre pays, ce savant qui a vécu de 1898 à 1974, est né en Bulgarie et a fait ses études à Zurich. Son parcours l'a notamment conduit à Pasadena et au Mont Palomar aux USA. Il a effectué des travaux sur les nébuleuses extragalactiques. En 1938 déjà, il postulait que l'unité de peuplement de l'Univers n'était pas la galaxie, mais l'amas de galaxies. Thèse confirmée par la recherche moderne, en particulier les découvertes faites par le satellite « Hubble ». L'exposé de M. Ory fera l'objet d'une publication plus détaillée dans les *Actes* de notre Société.

La pause qui sépare les deux présentations permet aux participants du colloque d'admirer les météorites du Musée exposées par M. F. Guenat et commentées par M. G. Keller.

Le soussigné remercie les membres du comité du Cercle pour leur collaboration efficace et leur appui.

Le président du CES
Pierre Reusser

F) CERCLE D'ARCHÉOLOGIE

Durant l'exercice écoulé, le Cercle d'archéologie a continué ses travaux avec assiduité. En plus des onze séances du comité, destinées à la préparation des activités ou à la mise au point des publications, nous nous sommes rencontrés à de multiples occasions, telles que :

– Du 12 au 14 mai, onze personnes participent à une excursion au Val d'Aoste. Remarquable expédition, à renouveler prochainement ; d'autres buts ont déjà été évoqués ;

– Le samedi 11 juin, plus d'une trentaine de passionnés profitent du dernier jour d'ouverture de l'extraordinaire exposition organisée à Bâle sur le thème « La redécouverte de Pompéi ». Retour par le Sundgau, avec voies romaines, châteaux médiévaux et églises romanes ;

– Le samedi 3 septembre, Christophe Gerber, archéologue responsable de la N 16 pour le Jura bernois, nous emmène sur les traces des Romains, de la Tanne, par Pierre-Pertuis et la Toise de saint Martin, jusqu'à Bienne, en partie à pied, partiellement en minibus ;

– Le 17 septembre, la Section d'archéologie de l'Office du patrimoine historique a organisé une journée « Portes ouvertes » à Develier, sur les chantiers de la N 16. Un monde d'artisans du haut Moyen Age a été évoqué et commenté avec passion par les différents intervenants ;

– Le vendredi 11 novembre, à La Caquerelle, a eu lieu la conférence de M. Philippe Dallais, sur le sujet : « D'Osaka à Hokkaïdo. Visages de l'archéologie japonaise ». Nous avons appréhendé le passé du Pays du Soleil levant par des méthodes de recherche marquées par une technicité d'avant-garde sur le terrain.

Concernant les publications, le *CAJ 5* sur l'Age du bronze dans le Jura est sorti de presse à mi-juin.

Le *CAJ 6*, de conception légèrement différente, permettra la vulgarisation d'un mémoire de licence de qualité, retravaillé et augmenté du résultat d'analyses ultérieures. Parution de ce volume fin 1995 ou début 1996.

La numérotation des CAJ en projet est susceptible d'être modifiée pour maintenir une cohérence avec l'ordre de publication.

Le *Guide archéologique* avance. Trente articles sur soixante sont déjà rédigés. Parution prévue pour le 150^e, en 1997.

Nous tenons à relever le labeur accompli avec passion par le Groupe de travail du fer.

Notre comité a connu quelques modifications dans sa composition : l'arrivée de Christophe Gerber et de François Rais nous permettent d'étoffer notre effectif en qualité. De plus, Claude Juillerat passe la présidence à Raymonde Gaume, dont le dynamisme pourra s'exprimer sans restriction. Ces changements se sont effectués lors de l'assemblée générale annuelle qui s'est tenue à Tavannes, le 11 février 1995. A cette occasion, une causerie ayant pour thème « Survol du Premier Age du fer au pied du Jura » nous a été présentée par Madame Cynthia Dunning, conservatrice du Musée Schwab, à Bienne.

Durant l'année en cours, nous prévoyons les activités suivantes :

– Le samedi 20 mai aura lieu une sortie aux Franches-Montagnes, mi-pédestre, mi-archéo-vélo. Les vieux sites d'une paléo-industrie seront visités ;

– La nuit de Walpurgis est repoussée au 23 juin ; le sabbat se tiendra autour d'un feu allumé avec des silex, les participants mangeront un sanglier égorgé avec un biface « do-it-yourself » ; l'abri sous-roche doit être réservé prochainement par l'Office du tourisme néolithique ;

– Le samedi 26 août se déroulera une excursion en car à Vindonissa et Zurzach/Tenedo. Retour agrémenté par le repas typique et traditionnel ;

– Le vendredi 17 novembre 1995, avec une semaine de décalage selon la stricte tradition, ce sera la conférence de Saint-Martin, à La Caquerelle ;

– Des visites de chantiers de fouilles archéologiques pourront être organisées au gré des découvertes les plus spectaculaires.

Un élargissement des groupes de travail, sur le thème des chemins anciens par exemple, est envisagé, sous réserve de trouver des forces nouvelles aptes à mener à bien de pareilles investigations.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont suivi avec bienveillance nos activités ; elles sont le moteur et la stimulation qui nous permettront de continuer à approfondir le sillon tracé par nos prédécesseurs.

Les responsables du CA

Claude Juillerat, Raymonde Gaume

La discussion n'étant pas utilisée, les six rapports présentés sont acceptés par acclamations.

3. PRÉSENTATION DES COMPTES

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1994

<i>Actif</i>	1994	1993
	Fr.	Fr.
Caisse	772.25	9.95
CCP	3'552.12	10'339.97
Banques	227'063.23	186'571.53
Débiteurs	77'816.48	65'868.33
Transitoires	59'787.00	18'836.70
Ouvrages en stock	1.—	1.—
Editions en cours	—.—	11'700.—
Mobilier et machines	3'329.—	1.—
Fonds Rais, Armorial et Fonds Grandgourt	1.—	1.—
	<u>372'322.08</u>	<u>293'389.48</u>
<i>Passif</i>		
Créanciers	86'320.85	89'644.10
Transitoires	7'935.—	—.—
Provisions	175'000.—	133'000.—
Fonds:		
– Xavier Kohler	15'000.—	15'000.—
– Monument Flury	604.80	585.10
– Paul Gostely	30'000.—	—.—
– Archéologie	32'214.85	31'488.—
Capital au 01.01.1994	23'672.28	
+ plus bénéfice de l'exercice	1'574.30	23'672.28
	<u>372'322.08</u>	<u>293'389.48</u>

Le trésorier central
Bernard Jolidon

COMPTE DE PROFITS ET PERTES DE L'EXERCICE 1994

		<i>Budget 1994</i>
Cotisations	53'587.—	55'000.—
Subvention du Canton du Jura	86'490.—	86'500.—
Annonces dans les <i>Actes</i>	10'800.—	10'300.—
Intérêts et autres produits	5'711.75	6'500.—
Produits « Editions »	20'333.20	-18'000.—
<i>Actes</i> et tirés à part 1993	74'152.10	80'000.—
Bibliothèque	867.15	1'000.—
Fonds Rais	995.—	300.—
Sociétés correspondantes	638.—	500.—
Cercles d'études	7'000.—	7'000.—
Assemblée générale et Conseils	5'755.80	5'000.—
Administration générale	74'239.60	65'000.—
Prix Emulation	5'000.—	5'000.—
Amortissements s/machines	1'700.—	—.—
Attribution aux provisions	5'000.—	—.—
Bénéfice de l'exercice	1574.30	300.—
Total	<u>176'921.95</u>	<u>176'921.95</u>

Extrait des comptes « Editions »

Le Raimeux/A. Saunier	79'180.80	81'210.—	65'000/45'000
Les Aubergistes/J. Gigon	19'474.—	20'574.—	25'000/25'000
René Myrha	69'509.10	63'092.10	68'000/50'000
Journal Frêne	27'300.05	68'159.30	50'000/50'000
Ventes diverses	11'956.20	31'717.95	—/20'000

Utilisation du bénéfice

– Attribution aux provisions	37'000.—		
– Virement à P.P.	20'333.20		
	<u>264'753.35</u>	<u>264'753.35</u>	

N.B. Les subventions suivantes figurent dans les recettes des éditions à savoir pour :

Saunier : Canton de Berne	15'000.—	
Canton du Jura/Loro	10'000.—	responsables du CA
Myrha : Canton du Jura/Loro	10'000.—	Juratrat, Raymond Guina
Pro Helvétia	10'000.—	

Le trésorier central
Bernard Jolidon

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Mesdames, Messieurs,

En notre qualité de vérificateurs de votre société, nous avons examiné, conformément aux dispositions statutaires, les comptes annuels arrêtés au 31 décembre 1994.

Nous avons constaté que:

- le bilan et le compte de profits et pertes concordent avec la comptabilité;
- la comptabilité est tenue avec exactitude;
- l'état de la fortune sociale et des résultats correspond à la réalité.

Sur la base de notre examen, nous proposons d'approuver les comptes qui vous sont soumis, présentant un bénéfice de l'exercice 1994 de Fr. 1574.30.

Porrentruy, le 27 avril 1995

Michel Hauser Hubert Choffat

Décision :

Après lecture du rapport des vérificateurs, l'Assemblée accepte à l'unanimité et par levée de mains les comptes tels que présentés et en donne décharge au trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

4. BUDGET POUR L'EXERCICE 1995

	Charges <i>Fr.</i>	Produits <i>Fr.</i>	<i>Comptes 1994</i>
Cotisations		65'000.—	53'587.—
Subvention du Canton du Jura		86'490.—	86'490.—
Annonces dans les <i>Actes</i>		10'000.—	10'800.—
Intérêts et autres produits		6'000.—	5'711.75
Produits « Editions » (voir détail ci-après)		4'000.—	20'333.20
<i>Actes</i> et tirés à part 1994	75'000.—		74'152.10
Bibliothèque	250.—		867.15
Fonds Rais	500.—		995.—
Sociétés correspondantes	600.—		638.—
Cercles d'études	7'000.—		7'000.—
Assemblée générale et Conseils	5'000.—		5'755.80
Administration générale	75'000.—		74'239.60
Prix Emulation 1995	5'000.—		5'000.—
Amortissements s/machines	1'700.—		1'700.—
Bénéfice de l'exercice	1'440.—		1574.30
Total	<u>171'490.—</u>	<u>171'490.—</u>	

BUDGET Editions 1995

Georges Wenger	25'000.—	15'000.—
Jacques Bélat	77'000.—	77'000.—
Nicolas Barré	30'000.—	35'000.—
Les Annales du Collège des Jésuites	139'000.—	123'000.—
Ventes d'ouvrages en stock	—.—	25'000.—
Bénéfice Editions	4'000.—	—.—
	<hr/>	<hr/>
	275'000.—	275'000.—
	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>

Le trésorier central
Bernard Jolidon

C'est à l'unanimité que l'Assemblée accepte le budget 1995. Le président félicite le trésorier central, M. Bernard Jolidon, pour la parfaite tenue de ses comptes et lui adresse ses chaleureux remerciements.

4. DIVERS

Dans deux ans, la Société jurassienne d'Emulation fêtera le 150^e anniversaire de sa fondation. Une commission de travail a été mise sur pied afin de réfléchir aux différentes manifestations qui pourront être organisées à cette occasion. De plus, un fonds « Spécial 150^e » a été ouvert.

En avril 1996, l'Assemblée générale se déroulera à La Neuveville et en 1997, année du 150^e, à Porrentruy.

ALLOCUTION DE M. LE MINISTRE PIERRE KOHLER, *président du Gouvernement jurassien*

Au moment même où le mondialisme des échanges économiques, l'interpénétration des cultures, les phénomènes de migrations déstabilisent les femmes et les hommes de tous les continents, de tous les pays, et je pense aussi à la Suisse, la tentation est grande de se protéger en développant le localisme des mentalités. D'agiter la nostalgie des Etats où ne résidaient que des habitants d'une même race, d'une même langue et d'une même religion, des citoyens supposés avoir tout en commun, jusqu'aux souvenirs.

Ce besoin, qui peut paraître légitime, de retrouver des repères stables, des bornes qui marquent les limites de son identité, peut mener à tous les excès. Et partout, dans le monde, en Europe, jusqu'au cœur de la Suisse, les votes extrémistes, les tensions et les explosions de haine provoqués par l'exclusion et le repli nationaliste se multiplient. C'est pourquoi j'aimerais d'abord remercier l'Emulation jurassienne pour l'instimable travail de mémoire, de culture et d'identité qu'elle mène inlassablement auprès des Jurassiens. Depuis longtemps, l'Emulation a compris que la recherche de l'identité jurassienne n'allait pas sans curiosité et respect pour les autres, sans ouverture et sans dialogue constant.

Dans la patrie de Virgile Rossel, mais aussi de Roland Béguelin, on ne peut pas omettre de citer ce que le grand juriste et littérateur écrivait de la Suisse et de la tolérance :

Il suffit d'une haute pensée commune pour faire d'une collectivité humaine une nation capable et digne de vivre... nous sommes tenus évidemment d'avoir d'autant plus de tolérance les uns envers les autres, d'autant plus d'amitié que nous nous ressemblons moins et que notre nationalité ne repose que sur notre mutuel consentement.

Au moment où, par l'Assemblée interjurassienne, le dialogue renaît entre Jurassiens, alors que s'ébauche peut-être le retour à une communauté d'intérêts, voire de destin, le président du Gouvernement de la République et Canton du Jura ne peut que s'inspirer des propos de Virgile Rossel. Oui, « la valeur morale d'un peuple » réside non seulement dans la ferveur qu'il a pour son passé, mais se juge surtout à sa capacité de bâtir l'avenir dans la tolérance et la confiance.

La tolérance et la confiance, ce sont précisément les deux qualités que le Gouvernement de la République et Canton du Jura entend privilégier dans son action. Récemment, nous présentions devant la presse les grandes lignes de notre action pour la législature qui s'ouvre. Notre but, nous l'avons expliqué, est de mettre à la disposition des citoyennes et citoyens des services bien gérés, avantageux, efficaces, qui débouchent sur davantage de transparence et de clarté, donc sur plus de démocratie.

Tous les efforts que nous allons mettre en œuvre, investissements informatiques, allègement dans les procédures administratives, simplification des rapports entre autorités et citoyens, transparence de l'information et accès aux dossiers, tout cela vise à une administration plus proche des usagers. Plus proche, mais aussi plus solidaire. Les difficultés économiques ne nous font pas perdre de vue la nécessité, dans la période difficile que traversent nombre de nos concitoyens, d'une plus grande cohésion sociale qui évite de laisser au bord de la route les plus défavorisés. Eviter que la fracture sociale ne débouche sur l'exclusion, les réactions viscérales ou le refus de l'évolution socio-économique.

Diminuer les coûts de l'Etat, améliorer son efficacité, rationaliser les services, sans détériorer les prestations auxquelles ont droit les citoyens, voilà notre objectif.

Cette politique passera par une réforme administrative, mais aussi par un retour à l'équilibre financier sans augmentation de la pression fiscale. Cela limitera durant quelques années nos possibilités d'investissements à environ 30 millions, alors que la demande annuelle de nos services est de quelque 60 millions.

En ce qui concerne les infrastructures, le Gouvernement a déterminé trois priorités :

– la construction du Centre professionnel de Delémont, pour lequel le Parlement vient de voter un crédit de 44,25 millions et pour lequel encore nous attendons une subvention fédérale de 10 millions. Ce crédit passera en juin devant le peuple. C'est pour le Gouvernement un investissement indispensable à la formation professionnelle des jeunes non seulement du canton du Jura, mais de toute la région jurassienne. C'est un investissement qui doit marquer notre confiance dans la jeunesse et dans l'avenir ;

– autre priorité, l'achèvement du réseau d'épuration des eaux usées (coûts pour l'Etat 25 millions) ;

– enfin, et je ne vous apprends rien, le maintien du calendrier pour la mise en service de la Transjurane, artère indispensable au développement économique de nos régions : 1998, ouverture du tronçon Delémont-Porrentruy, 2001 ouverture du contournement de Porrentruy. De nouveaux retards provoqués par la restriction des subventions fédérales seraient inacceptables. Ils marqueraient un désintérêt grave de la part de la Confédération pour les régions périphériques. C'est ce que nous allons dire au Conseil fédéral, tout en rappelant l'urgente nécessité de classer la route Glovelier-La Chaux-de-Fonds dans le réseau des routes principales. Là aussi, l'intérêt n'est pas uniquement celui du canton, mais de l'ensemble de l'arc jurassien et des métropoles bâloise et chaux-de-fonnière.

En matière économique, nos priorités iront à la création et au maintien d'emplois par les entreprises jurassiennes elles-mêmes tout en recentrant, parallèlement, nos efforts de promotion économique sur l'Allemagne voisine. Nous voulons surtout que les entreprises jurassiennes puissent avoir un accès facilité aux nouvelles technologies de pointe. Nous voulons les mettre en relation avec des chercheurs et des instituts suisses, voire européens, susceptibles de leur donner accès à de nouvelles percées technologiques.

Enfin, j'aimerais dire que le projet d'Exposition nationale, est un magnifique défi pour les régions qui, comme nous, n'ont pas les pieds dans le lac. Pourquoi le Jura méridional et le canton du Jura ne participeraient-ils pas ensemble à ce projet qui nous permettrait de démontrer au

reste de la Suisse que la géographie et les turbulences politiques du passé ne sont pas un obstacle à des projets communs débouchant sur le Plateau suisse ?

Voilà, Monsieur le président, Mesdames et Messieurs, quelques-unes des réflexions qui animent le Gouvernement jurassien et que je tenais à vous exposer puisque l'Emulation, dès qu'il s'agit de l'avenir du Jura tout entier dans sa composante historique et culturelle, a toujours été notre interlocutrice privilégiée.

ALLOCUTION DE M. CLAUDE LAVILLE,
vice-président du Parlement jurassien

C'est avec un réel plaisir que je vous apporte les salutations du Parlement de la République et Canton du Jura. M. Jean-François Kohler, président du Parlement qui vous prie de bien vouloir l'excuser, retenu par d'autres obligations de représentation dans le Jura, m'a prié de vous transmettre ses salutations personnelles.

Lorsqu'il m'a demandé de le remplacer, j'ai d'autant plus volontiers accepté ce mandat, que votre assemblée se déroulait à Tramelan. En effet, je suis heureux que vous ayez choisi cette année, pour vos délibérations annuelles, Tramelan, non pas le chef-lieu politique, mais la cité qui abrite le Centre interrégional de perfectionnement professionnel. Cette année 1995 est marquée pour le Jura tout entier du sceau de la formation professionnelle. Mercredi dernier le Parlement jurassien a accepté un crédit de plus de 44 millions de francs, le plus important de son histoire, en faveur du centre professionnel de Delémont, et j'espère que le peuple jurassien comprendra l'importance de l'enjeu et soutiendra le projet lors de la votation du 25 juin prochain.

Vous le savez certainement, la formation professionnelle me tient particulièrement à cœur, comme enseignant au centre professionnel de Porrentruy, en tant que responsable politique qui pense à l'avenir de sa région et des jeunes Jurassiens en particulier, mais aussi et surtout, parce que nous devons veiller, nous les régions périphériques, à bien cibler nos investissements en la matière dans un esprit de complémentarité entre les six districts jurassiens.

A mes yeux, il existe un très important axe de formation professionnelle qu'il faut préserver, voire renforcer dans le Jura des six districts. Cet axe commence à Saint-Imier, avec entre autres l'école d'ingénieurs, dont je me plais à rappeler ici qu'elle fut fondée par la Société jurassienne d'Emulation, démontrant ainsi son souci permanent de l'éducation et de la formation des Jurassiens. Cet axe se poursuit par Tramelan, et son CIP, ainsi que son école professionnelle, par Tavannes, Moutier avec ses deux piliers, le centre Tornos, sur lequel planent malheureusement

certaines menaces, ainsi que l'EPAM. Cet axe conduit ensuite à Delémont et se termine à Porrentruy.

Chacun de ces centres professionnels a sa propre spécificité et est donc complémentaire des autres. C'est sous cet angle de la complémentarité qu'il faut les comparer. Mais pour qu'ils soient opérationnels et complémentaires, la mobilité des utilisateurs potentiels doit être favorisée. En effet, les bassins locaux de population ne sont pas assez grands pour assurer leur rentabilité et rationaliser leur gestion. Dans cette optique il est indispensable de faciliter leur accès aux utilisateurs des autres districts et de les rapprocher en temps de trajet. D'où l'importance d'achever rapidement notre réseau de voies de communication et d'améliorer l'offre de transports publics.

Car, Mesdames et Messieurs, la formation professionnelle est un pilier fondamental du développement de notre région. Elle assure aux entreprises la main-d'œuvre qualifiée nécessaire à leurs activités spécialisées, et contribue ainsi à la richesse d'un pays. Mais l'éducation et la formation ne garantissent pas seulement la richesse matérielle mais surtout la richesse personnelle de l'individu, la dignité humaine. Et je sais que c'est à cet objectif capital qu'œuvre depuis sa création la Société jurassienne d'Emulation et je m'en réjouis.

M. Antoine Bigler, préfet de Courtelary, adresse ensuite, au nom du Gouvernement bernois, ses souhaits de bienvenue aux Emulateurs présents et remercie le Comité directeur d'avoir porté son choix sur Tramelan pour y organiser l'Assemblée générale.

La parole n'étant plus demandée, le président clôt la partie administrative à 10 h 45.

Le prix scientifique Jules Thurmann est ensuite décerné à M. Michel Monbaron. Voir à ce sujet l'article paru dans la partie rédactionnelle du présent volume.

Puis, Monsieur René Jeanneret, professeur à l'Ecole d'ingénieurs de Bienne, présente une conférence remarquable sur les propriétés du véhicule solaire « Spirit of Biel » et sur les expériences réalisées lors de la course en Australie.

Au terme de cet exposé, les jeunes musiciens de l'ensemble « Clarinettes Contrast » se produisent en concert et leur talent réussit à charmer pleinement l'auditoire, lequel ne se montre pas avare en applaudissements.

Le repas est alors servi dans le restaurant du CIP et les Emulateurs intéressés ont, pour terminer la journée, la possibilité de visiter ce magnifique établissement après une brève présentation faite par son directeur, M. Merazzi.